

L'ECHO

de la Haute-Vienne

«STABAT MATER FURIOSA» AU THÉÂTRE DE L'UNION

- Samedi 8 décembre 2018

Une femme se révolte

La pièce de Jean-Pierre Siméon «Stabat Mater Furiosa» est le cri d'amour solitaire d'une femme qui se révolte contre la guerre et la violence. Seule en scène, dans l'intimité du Foyer des Coopérateurs Yaya Mbilé Bitang fera vibrer ce texte en nous le faisant partager. A découvrir à l'Union ces 19 et 20 décembre.

Créé en 2015 à Assahoun au Togo, dans le cadre du Festival du Théâtre et de la Fraternité (FESTHEF), ce monologue de femme écrit par un homme a été joué pour la première fois à Lomé les 27 et 28 août où il a connu un vif succès.

Son auteur, Jean-Pierre Siméon, poète, romancier, dramaturge, critique littéraire à «l'Humanité», professeur de Lettres Modernes, est né à Paris en 1950. En avril 1986, il crée la semaine de la poésie et en 2001, il devient directeur artistique du «Printemps des poètes». Récompensé par de nombreux prix littéraires, il reçoit en 1998 le «Grand Prix du Mont Saint-Michel» pour l'ensemble de son œuvre.

La comédienne et metteur en scène Yaya Mbilé Bitang, née en 1978 est titulaire d'une licence en Arts et Spectacles de l'Université de Yaoundé au Cameroun. Elle fait partie des figures majeures de la création contemporaine en Afrique. Le théâtre de l'Union l'a accueillie en juin 2018 dans «Mon ami n'aime pas la pluie» de Paul Francesconi avec Fargass Assandé et Michel Bohiri.

Quant à Fargass Assandé, il a souhaité, pour ce spectacle, s'orienter vers une recherche de justesse dans la sobriété de l'élocution plutôt que de jouer sur l'aspect spec-



La comédienne et metteur en scène Yaya Mbilé Bitang.

taculaire de l'interprétation. Exilé dans l'âme, né en Côte-d'Ivoire le 11 mars 1962, ce comédien, directeur d'acteurs, égraine les capitales avec ses angoisses et la vitalité de ses rôles contre l'ordre précaire de cette humanité perverse et gavée d'abus de toutes sortes. Avec son talent de pédagogue il est de plus en plus sollicité en Afrique, en France et dans notre région où il est associé à l'équipe pédagogique de l'École Supérieure de Théâtre du Limousin.

Véritable plaidoyer pour l'amour et la tolérance, la parole d'une femme à l'égard de celui qu'elle nomme «l'homme de guerre» va au-delà d'un cri de révolte. Et même si ce cri se trouve mêlé à un sentiment d'impuissance, c'est une prière adressée à la vie qu'elle exprime en ces termes : «*Et si je prie, c'est sans dieux. Si je prie, c'est comme quand on dit : je vous en prie. C'est la vie que je prie...*». Et pour décrier et réfuter les arguments avancés pour justifier la guerre, l'auteur utilise la psalmodie, la transe, l'invocation,

la purification et la malédiction.

Seule en scène, au cœur d'une scénographie circulaire avec un éclairage très épuré conçus pour concentrer l'attention du spectateur et laisser à la parole qui se déploie toute sa profondeur et sa densité, Yaya Mbilé Bitang nous fera vivre et partager ce texte empreint d'une grande force émotionnelle et esthétique à travers une écriture puissante, poétique et dramatique.

CAPITAINE DES LANGUES AVEC L'AUTEUR

Mardi à 19h, la «Capitaine des langues» sera consacrée à la mise en espace par Michel Bruzat d'une sélection de textes de Jean-Pierre Siméon par les élèves de la Séquence 9 de l'Académie de l'Union en présence de l'auteur. Entrée libre et réservation conseillée.

JOSETTE BALANCHE

Théâtre de l'Union, rue des Coopérateurs, Mercredi 19 décembre à 20h, jeudi 20 décembre à 19h.
Réservations : 05.55.79.90.00